



Saudek

La reconnaissance de Jan Saudek a été lente, freinée par ses emplois d'ouvrier en usine et par le dédain de la critique tchèque. Ses premiers succès viennent à partir des années 70, après vingt ans de travail, quand un public occidental se met à apprécier ses grands nus en noir et blanc rehaussés de couleurs, photographiés en décors naturels. Rassemblées dans le gros livre de Daniela Mrázková, ces images puissantes, où la chair s'assume à la hauteur des sens et des fantasmes, conjuguent leurs forces pour rendre plus impressionnante encore une œuvre construite sur plus de trois décennies. Comme toutes les rétrospectives bien faites, celle-ci fait un cas particulier des années de jeunesse où l'inventivité d'un jeune artiste formé aux arts graphiques et l'humour d'une bande de copains donne le départ d'une carrière. **Saudek, texte de Daniela Mrázková, éditions Taschen, trilingue français-allemand-anglais, 448 pages, 49,90 euros.**